

Jeudi, 200 000 juifs ultra-orthodoxes de diverses tendances ont manifesté à Jérusalem pour protester contre le fait qu'ils doivent eux aussi effectuer leur service militaire au sein de Tsahal, l'armée israélienne. La Cour suprême israélienne avait décidé en 2024 que l'exemption générale des haredim (ultra-orthodoxes) de l'obligation de servir ne devait plus être acceptée et que le gouvernement devait promulguer une loi en ce sens. Depuis lors, le Parlement israélien, la Knesset, est en proie à un bras de fer sur la formulation de ce décret-loi. Les deux partis ultra-orthodoxes Shas et Judaïsme unifié de la Torah, en particulier, s'opposent à une loi qui rendrait le service militaire obligatoire pour les haredim.

Les partis laïcs, y compris une partie importante du Likoud, le premier ministre de Benjamin Netanyahu, demandent que les haredim soient également soumis au service militaire. Mais même au sein des ultra-orthodoxes, les avis divergent. Dans certaines écoles religieuses strictes, les élèves effectuent d'eux-mêmes leur service militaire à la fin de leurs études. Et après l'attaque et le massacre perpétrés par le Hamas le 7 octobre 2023, au cours desquels 1 200 Israéliens et ressortissants d'autres pays ont été assassinés, plus de 3 000 haredim se sont portés volontaires pour l'armée. Juste avant le début de la grande manifestation, les membres de cette nouvelle brigade ultra-orthodoxe de l'IDF ont prié au Mur des Lamentations à Jérusalem.

La manifestation des opposants au service militaire s'est terminée brutalement après la chute mortelle d'un participant âgé de 20 ans du haut d'un bâtiment encore en construction.